# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 23 JANVIER.


## La Carte à Payer.

LE RAPPORT DE L'AUDITEUR GRAHAM.

Au moment où, après avoir entendu M. Carter annoncer au peuple, nouvellement élu rue du Canal, qu'il n'avait plus besoin de ses services, nous remettions à notre lecteur désouté de la politique et des politiciens, nous avons trouvé sur notre pupitre le rapport annuel de l'auditeur Graham et, en parcourant ce document, nous nous sommes dit que le moment ne pouvait être mieux choisi pour présenter au peuple de la Louisiane l'exposé de la carte à payer pour les extravagances passées de notre gouvernement en attendant que nous connaissions le chiffre des frais de la guerre qui vient de se terminer par le triomphe définitif de ce prince des fourbes, H. C. Warmoth.

Le rapport de M. Graham est très détaillé, et consciencieusement fait, nous en recommandons l'étude au comité des cinquante et un citoyens et à tous ceux qui, se souciant de l'avenir de notre pays, désirent connaître à fond la manière dont les affaires de l'Etat ont été gérées, notre situation présente et nos ressources. Nous allons donner une analyse succinte de ce document afin de présenter un aperçu général facile à saisir.

DÉPENSES POUR 1871.

| | |
|---|---|
| Fonds général | $8,642,495 14 |
| Fonds courant d'écoles | 1,036,696 30 |
| Fonds de la taxe pour l'intérêt | 942,289 27 |
| Fonds des Ecoles libres | 225,388 61 |
| Fonds des levées | 886,952 71 |
| Améliorations internes | 857 00 |
| Fonds de taxe des levées | 517,097 78 |
| Fonds de la taxe spéciale des levées | 313,810 98 |
| Fonds de levée et de drainage | 12,888 91 |
| | $7,578,147 58 |

RECETTES POUR 1871.

| | |
|---|---|
| Fonds général | $1,996,576 99 |
| Fonds courant d'écoles | 894,555 50 |
| Fonds de taxe d'intérêt | 1,196,114 09 |
| Fonds de taxe des levées | 494,911 33 |
| Fonds de la taxe spéciale des levées | 487,270 40 |
| Fonds de levée et de drainage | 7,635 17 |
| Fonds des écoles libres | 92,621 01 |
| Fonds de rachat | 1,980 00 |
| Taxe spéciale de un 00 de 1868 | 12,293 50 |
| Séminaire | 60 00 |
| Fonds de levées | 886,397 15 |
| Fonds de la dette flottante | 711,710 00 |
| Total des recettes | $6,616,845 25 |
| Déficit apparent | 961,302 33 |
| Total égal aux recettes | $7,578,147 58 |

DETTE DE L'ÉTAT.

| | |
|---|---|
| Bons formant la dette proprement dite | $20,188,800 00 |
| Bons pour lesquels l'Etat est engagé éventuellement | 6,579,683 33 |
| Dettes diverses flottantes | 3,476,268 84 |
| Bons on secours accordés par des lois antérieures à 1871 | 11,499,000 00 |
| Total de la dette | $41,723,752 17 |
| Allocations faites en 1871 et non payées (plusieurs millions) | mémoire. |

TAXES ARRIÉRÉES.

| | |
|---|---|
| Taxes arriérées dues au 31 décembre 1871 | $4,230,145 25 |

RUE-ET DE 1872.

| | |
|---|---|
| Evaluation des dépenses | $3,355,943 14 |
| Montant des taxes sur l'assessement de 1871 | 3,633,098 67 |

ASSESSEMENT.

| | |
|---|---|
| Nouvelle-Orléans | $124,417,900 00 |
| Paroisses | 71,841,955 29 |
| Total | $196,259,855 29 |
| Expédié aujourd'hui | 5097 |
| Expédié précédemment | 464986 |
| Stock en mains et à bord | 191785 |
| Do 7 jan dernier | 250354 |

REMARQUES DE L'AUDITEUR.

L'auditeur rappelle les observations déjà présentées par lui dans ses deux rapports précédents, et il dit que malheureusement les dépenses pendant les deux dernières années ont dépassé tellement les recettes que l'embarras existant dans les finances de l'Etat s'en est trouvé grandement augmenté. Des économies ne suffiront pas, selon lui, pour résoudre les difficultés de la situation.

L'auditeur suggère le rappel de toutes les lois qui ont entraîné des dépenses extraordinaires et il appelle l'attention sur différents chapitres de dépenses.

Les dépenses de l'Assemblée qui n'étaient que de $86,000 en 1868, de $75,000 en 1869 et 1870, et 1871, de $268,950.50 c., c'est-à-dire de $213,950.50 c. au-dessus des allocations faites.

De 1865 à 1871 les dépenses annuelles des collecteurs de taxes d'Etat ont varié de $40,000 à $174,000 et celles des assesseurs de $35,000 à $171,472, les chiffres maximum dans les deux cas s'appliquant à 1871.

En 1870 les commissions payées pour le compte des assesseurs ont été de $181,975.30 et le montant payé aux collecteurs $170,000.50, en 1871 ces commissions se sont élevées pour les collecteurs à $320,352.79 et pour les assesseurs à $250,838.51.

Dans toutes les paroisses, autre que celle d'Orléans, les collecteurs font les assessements et perçoivent les taxes d'Etat et de paroisse. l'auditeur ne voit pas de raison pour ne pas appliquer cette règle à la Nlle-Orléans. l'Etat y gagnerait $150,000 par an.

L'auditeur croit que l'assessement pour la ville est trop élevé et celui pour les paroisses trop bas. Dans l'assessement total pour 1871 qui était de $250,594,417 50, la proportion de la ville était de $158,314,364 et celle des autres paroisses $92,280,053 50.

L'auditeur établit ce que la loi des impressions de 1868 a coûté à l'Etat depuis trois ans :

| | |
|---|---|
| 1869 Imprimerie d'Etat *Républicain* | $291,935 76 |
| 1870 Imprimerie d'Etat do | 195,629 06 |
| 1871 do do | 217,085 94 |
| Total pour le *Républicain* | $705,650 76 |
| 1869 Journaux de paroisse | 157,351 72 |
| 1870 do do | 147,261 70 |
| 1871 do do | 180,519 54 |
| Total pour les journaux de paroisse | $485,213 01 |

Ainsi le total général des impressions d'Etat depuis 1868, a été de $1,190,861 77.

Dans les années précédentes, dit l'auditeur, la moyenne des sommes payées à l'imprimeur d'Etat était de $37,000.

Les lois exceptionnelles d'enregistrement et d'élection ont coûté en 1870 une somme de $129,722 50, dépense inutile selon le rapport.

Il a été dépensé pour la milice, sur les ordres du gouverneur, $250,000, savoir $158,707 14 pour achat d'armes et d'uniformes, $30,434 37 pour les salaires des officiers (Longstreet, Campbell, Street, etc.) $7,349 54 pour loyers, et $53,607 43 pour dépenses éventuelles, chauffage, lunches, etc.) l'auditeur pense que l'Etat a fait assez pour la milice.

Le Pénitencier a reçu de l'Etat, y compris $500,000 de Bons, une somme totale de $801,080.65. L'Etat, qui devait avoir la moitié des profits, n'a reçu que $5,000. Il y a contradiction entre la loi et le bail, et on devrait faire en sorte que l'Etat n'ait plus rien à payer pour ce chapitre.

Le montant des mandats en souffrance au 31 décembre 1871 est de $2,355,795.64. L'auditeur propose d'appliquer à l'extinction de cette somme le fonds des Ecoles libres, plus douneraient en Bons de l'Etat et de la ville $1,123,540, et le fonds du Rachat de la dette et celui du Séminaire qui donneraient $630,000. Les taxes arriérées serviraient à éteindre le surplus de la dette flottante.

Le rapport de l'auditeur est bien longuement sur la question des levées; nous nous réservons de reproduire ses observations à ce sujet.

Le taux des taxes d'Etat a été en 1871 de 14 mills et demi au dollar; il faudra y ajouter pour 1872 une mille pour faire face aux dépenses ordonnées par les lois sur la Compagnie des Levées et aux allocations faites à la Compagnie ditte de Chattanooga; cela fera un total de vingt-et-un mills et demi au dollar plus de deux pour cent), à moins qu'on ne réduise les dépenses.

Nous nous sommes contentés de présenter la substance des observations de l'auditeur, nous réservant de revenir plus longuement sur chacun des sujets qui y sont mentionnés.

---

LA FAMILLE DES PRINCES D'ORLÉANS. — Un incident survenu à l'Assemblée Nationale entre le ministre Baze et M. Pascal Duprat, à l'occasion d'articles publiés dans le journal de ce dernier, a remis en lumière l'engagement pris par les princes d'Orléans de ne pas siéger, engagement lu jusqu'ici mis en doute.

Voici cet engagement tel qu'il résulte de la lecture qu'en a faite, à la tribune, M. Pascal Duprat, d'après le procès-verbal de la commission :

"Le 5 juin, M. d'Audiffret-Pasquier rend compte de la visite qu'il a faite aux princes. Ils ont dit qu'ils étaient prêts à tous les sacrifices qui n'engageraient pas leur dignité. Les mêmes occupations ont été celles-ci : abrogation, validation, engagement de ne pas siéger, et protestes de n'introduire aucune nouvelle candidature ni pour eux, ni pour aucun des membres de leur famille."

Ainsi, dit le *Journal de Havre*, rien ne limitait cet engagement; il faisait plus qu'interdire aux princes de siéger dans l'assemblée : il contenait une semblable interdiction pour les membres de leur famille; il contenait aussi l'obligation de ne "présenter, ni eux, ni aucun des leurs, sur un collège quelconque." Après cela, le Prince peut jouer en conspirateur en exil. Il n'y a aucun commentaire à ajouter. Nous conservons toutefois l'indication de la droite. Il existe encore, il n'est pas la question qu'il n'ait d'actuel. Nous le croyons bien, car rôle ne s'improvise pas à cette révélation. Cela valait bien un blâme, sans doute; on l'a infligé à M. Pascal Duprat, mais ce qui est acquis demeure.

Il était bien juste, dit la *République française*, que M. Pascal Duprat fût blâmé pour avoir cherché avec trop de zèle, et trouvé avec trop de succès, cette nouvelle preuve de la manière dont les princes comprennent leurs parole.

Il n'en reste pas moins acquis que l'engagement, qui n'avait pu être pris par la commission, l'avait été, comme le parent avec raison, par les princes d'Orléans, et jusqu'à ce jour les porte-forbeux de l'Assemblée de 1848.

"Cette constatation publique valait bien une centaine des 400 monarchistes de l'Assemblée de Versailles."

---

Nous avons été informés à dégoûter ce s'étend par les mêmes qui, voyant les grands et les puissants sans scrupules, croient aussi d'en avoir. De là de laisser aller, ce manque de foi qui, de plus en plus, envahissant notre nation et l'affaiblissant ainsi, de plus en plus.

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 22 janvier 1872.

L'argent monnayable est rare et fabriqué. Nous avons reçu ce jour $[illegible] 11 pour des lettres de change sur NEW YORK, bien d'excellentes garanties collatérales et 12 à — les bons et ceux de second ordre; 10 à 12 le No 1 sans garanties collatérales et 12 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le bon papier hypothécaire est encore à 9 à 10 pour le No 1 premier ordre et 12 à — le second ordre.

L'or a ouvert à 109 1/2 à 109 3/4 contre 109 1/8 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 109 à New York. Les ventes comprennent $2,000 et $5,000 à 109 1/2, $2,000, $4,000, $20,000 et $30,000 à 109 3/8, $1,000, $5,000, $7,000 et $10,000 à 109 3/4, $50,000, à 109 3/4 à 109 7/8, $15,000 à 109 7/8. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 107 1/2 à 108 1/2; les piastres mexicaines nominales à 1 3/4 à 2 1/4 de prime sur l'or.

Il y a en assez d'animation dans le change étranger; le marché a été d'abord plus ferme, mais il était à la clôture, tel que nous l'avons laissé samedi. Les opérations de sterling s'élèvent à 80,000 livres, dont 5000 connaissement et clear à 117 3/4 à 118, 3000 connaissement à 117 7/8, 1200, 2,500, 4000 et 10,000 clear No 1 à 118, 10,000 connaissement et 27,000 connaissement No 1 et clear à 118 à 118 1/8, 1700 et 1800 clear No 1 et 6000 connaissement No 1 à 118 1/8, 1500 No 1 à 118 1/4, 10,000 clear No 1 à 118 1/8 à 118 1/4, 1200 de banque à 119. — Danelles francs, 25,000 en change de commerce No 1 à 4 90. — Nous cotons le sterling à 117 3/4 à 118 1/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 118 7/8 le change de banque.

Le change américain a légèrement faibli. Les banques ont tiré sur New York au pair, pour remises. Les ventes sont : $35,000 en change de commerce sur New-York, à vue, à 3/32 d'escompte, $25,000 et $25,000 de banque, $35,000 et $40,000 de banquiers à 1/8, $15,000 en change de commerce à 3/16, $53,000 de banquiers à 1/4.

Nous cotons encore les checks de banques, en or, sur New York, à vue, à 1/4 à 3/8 d'escompte. Il ne se fait presque plus rien dans ces checks.

Il n'a pas été annoncé de ventes d'actions, de bonds et des mandats.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi, 22 janv. 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5,700 balles, prises à du prix en général plus faciles et qui ont montré une baisse du low middling et du middling de 1/8. Nous modifions nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes contantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs égurant pour le strict

| | Listes en Low ordinary | Chiffres moyenne. de l'Exchange |
|---|---|---|
| Low ordinary | 16½ à 17½ | — |
| Ordinary | 18½ à 19½ | 19¾ |
| Good ordinary | 19¾ à 20 — | 20 — |
| Low middling | 20½ à 20¾ | 20½ |
| Middling | 21 — à 21¼ | 21¼ |
| Strict middling | 21½ à 21¾ | — |
| Good middling | 22 — à 22½ | — |

ETAT DU COTON.

| | |
|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1870, bal. | 22523 |
| Arriv. dep. le dern. état | 14766 |
| Arrivé précédemment | 626986 |
| | 639452 |
| Expédié aujourd'hui | 5097 |
| Expédié précédemment | 464986 |
| | 470083 |
| Stock en mains et à bord | 191785 |
| Do 7 jan dernier | 250354 |

TABAC—Le marché est dans un calme plat, mais il y a plusieurs ordres pendants et on pense que les acheteurs se avanceront ainsi que les approvisionnements du tabac de la nouvelle récolte seront plus amples.

FRET—Les taux du coton pour Liverpool sur vapeurs sont de 9/16d. N York 3/4 à 7/8. Philadelphie 1c., pour Boston, 7/8 à — c. Hambourg 18/16 d maisons pour N York. — le baril et 5 cts le gallon, sucre pour du $5 le boucaut.

Sur voiliers coton pour Liverpool à 7/16d à 1/32d. Havre 5/8 c. Brême à 1/4 c. Boston à 1/4 c. et sucre pour New York à $3 — le boucaut, mélasse — à $1 25 le baril, tabac pour Brême 45 s. nominal, coton pour Anvers 15/16 à 1 c.

MELASSE—Le stock de mélasse est rond et la demande bonne, mais prix faciles et nous cotons : commune fermentée 30 c fait fermentée 35 à 38 c prime à strictement prime fermentée 40 à 45 c, inférieure non fermentée 25 à 30 c, commune et centrifuge, 30 à 32 c, fair 35 à 40 c, fond de citerne 45 c prime 42, à 45, strictement prime 46 à 48 c le gallon.

SUCRE—Le stock de sucre est fort et la demande bonne aux prix antérieurs.

Les stocks se sont vendus 5 3/4 à 6—c pr l'inférieur; 6¾ à 7¼ c pour le commun, 8 à 8½ pr le fair, 8½ à 8¾ c pr le good fair, 9¼ — pour le fully fair, 9¼ à 9½ pour prime, 9¾ pr le strictement prime, — à 10 ¼ c pour la qualité de choix, 7½ à 8½ pour les secondes, 9 à 10½ pour le centrifuge, 10½ à 11½ c pour le jaune clarifié et 11 à 12c pour le blanc.

FARINE—Les bas grades sont calmes et la qualité de choix en demande; le stock en mains est fort. La superfine est cotée à $6 75, double extra $7 50, triple extra $8 50. Les ventes d'aujourd'hui ont comprisé 400 barils, dont 50 et 200 de double extra à $7 50, 100 de triple extra à $7 87½, 200 et 400 de triple extra à $8, 300 de bonne triple extra à $8 12½, 100 et 200 à $8 25, 100 de triple extra de choix à $8 50, 50 et 1000 à $8 50, 160 et 185 de $8 75, 100 d'extra de choix à $8 50, 1250 de bas des conditions privées 150 et 300 d'extra de choix à $9, 50 à $9 12 et 175 à $9 25 le baril.

MAIS—Stock rond et bonne demande; vente de 10,000 sacs, dont 200, 500 et 2900 de blanc, et 2500 de blanc, jaune et mélangé 500 de jaune à 70 c 2000 et 1200 de blanc à 71 c le boisseau.

AVOINE—Stock rond et bonne demande; vente de 1200 sacs dont 900 à 58 c 100 et 150 à 59 c le boisseau.

SON—Stock rond et prix plus bas, vente de 600 sacs à $1 50 les cent livres.

FOIN—Le foin de choix est rare et les bas grades sont calmes. 100 balles de prime vendues à $29 c. 150 de choix à $32 et 50 à $34 le tonneau.

PORC—Ferme et stock faible. Vente de 100 barils de mess nouveau à $18 50 et 50 à $18 75. Le détail se fait à $19 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Vente de 12 barriques d'épaules à 5 3/4, 6 barriques de côtés désossés à 7 3/4 c et 15 de 8 7/8 c la livre. Les épaules sont cotées à 5¼ c. Les côtés clear ribbed 5¾ c. les côtés désossés 7¾ c la livre.

BOUCAUT SAUCISSON—Celui de l'Ouest continue à être calme à 8 à 8½ et 9 c pour le couvert. Pas de demande de bacon non couvert; celui du Nord est coté à 11 à 11½ c la livre.

FARINE DE MAIS—Calme, mais ferme et est tenue à $3 50 le baril. Vente de 100 barils prix au débarcadère à $3 40 le baril.

SAINDOUX—Ferme et en demande pour l'exportation. Vente de 35 tierces de raffiné à 9¾ 86 de kettle rendered à 9¾ et 78 barilles de kettle rendered à 9½ c. Les tierces est cotée à 9¾ à 9¾ c, les barilets 10¾ 10¼ c la livre.

WHISKY—Le stock de rectifié de choix de Western est faible et la demande bonne. 30 barils vendus à 88 c. Coté à 87 c fail. La bonne preuve est cotée à 97½ le gallon et l'ordinaire est calme à 92 c.

DIVERS—Un lot de 100 sacs vendu à $110 le boisseau.

SEIGLE—Un lot de 100 sacs vendu à $1 15 le boisseau.

COMESTIBLES—Les pommes de terre du Nord et du Michigan se vendent au détail cadre à 2 25 à 2 50 — les oignons $3 75 à 4 les haricots du Nord $12 le baril, les pommes de terre de l'Ouest $3 à 3 50 les oignons $3 à $4, les pommes $3 50 à 5 50 le bl, les choux s'écoulent aujourd'hui à 50 à 8 la caisse, la choucroute $8 à 11 le baril, les pois blancs de l'Ouest, $6 à $10 50 le baril, les pommes sèches 6 à 8 —, les pêches sèches 6 à 7½ la livre les pois verts $6 à 7, lady peas $6 à 8, les navets $2 à 2 50, carottes $2, betteraves $2 — panais $3, rétoulet à $8 le baril.

OEUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 20 à 25 cts la douzaine.

VOLAILLES—Les poules se vendent sur la levée à 5 à 5 50 la douzaine de vieilles et $3 à $4 — pour les jeunes, les canards $4 à 5 —, les oies $8 à 10 les dindes $15 à $17 —.

POMMES SÈCHES—Vente d'un lot de 10 barils à 5¼ c la livre.

CHANDELLES DE STAR—Stock limité et bonne demande à 19 c les et 19½ par le placement. Les approvisionnements vendent devant arriver.

GRAINES DE GRAINES DE COTON—Demande à $2 50 à $2 85 pour ceux de la campagne et le city factory, livré.

BEURRE—Le stock de beurre de choix est faible et la demande bonne à 35 c pour celui de l'Ouest et 32 à 33 c pour le Goshen. Les qualités médiocres sont invendables.

FROMAGE—Le marché est calme et le stock fort. Le factory de choix se vend à — à 13¼ c la livre. Le Western Reserve 12 New York Cream 16 à — c.

SUIF—Rare et en demande. Commande 8¼ c la livre.

BETTE—Le mess de Texas est coté à 11 à $12.

LANGUES DE COCHON—Se vendent à 5 à 5½ c la pièce.

### Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1872.

Arrivés, hier — 122 bœufs du Texas, 18 veaux et vaux d'un an, 200 cochons, 161 moutons.

Vendus — 120 bœufs du Texas, 10 veaux et veaux d'un an, 20 cochons.

En vente — 122 bœufs du Texas, 18 veaux et veaux d'un an, 180 cochons, 161 moutons, 164 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs du Texas, gras, par tête | 30 00 | à | 35 00 |
| Bœufs du Texas, 1re qlt, par tête | 25 00 | à | 28 00 |
| Bœufs du Texas, 2e qlt, par tête | 20 00 | à | 22 00 |
| Bœufs du Texas, 3e qlt, par tête | 15 00 | à | 18 00 |
| Génisses, par tête | 15 00 | à | 20 00 |
| Vaches, par tête | 25 00 | à | 30 00 |
| Veaux et vaux d'un an, par tête | 10 00 | à | 15 00 |
| Cochons, par livre | 0 08 | à | 0 09 |
| Porcs, gras, par livre | 0 08 | à | 0 09 |
| Porcs, maigres | 0 07 | à | 0 08 |
| Moutons | 3 00 | à | 4 00 |


## AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

M. CAZABERRI.....Directeur

Mardi, 23 Janvier 1872.

FAUST,

Grand opéra en 5 actes et 7 tableaux, de Gounod.

M. DELABRANCHE dans le rôle de FAUST.

Les portes seront ouvertes à 6½ heures, le rideau se lèvera à 7½ heures précises.

La Location est ouverte tous les jours de 9 heures du matin à 4 heures P.M.

Pendant les travaux de pavage de la rue Bourbon se recommande aux personnes résidant de la rue du Canal de prendre la rue ROYALE ou la rue DAUPHINE jusqu'à la rue St. Louis.

21janv—1jr

Académie de Musique.

Propriétaire et Directeur.....DAVID BIDWELL

SUCCES IMMENSE.

Avis—Afin d'éviter la foule, le bureau de location sera ouvert de 9 à 4 heures.

Première semaine de l'engagement de

Mlle Lydia Thompson

—ET SA—

NOUVELLE TROUPE BRITANNIQUE

CE SOIR et Samedi à Midi:

BLUE BEARD. BLUE BEARD.

Pièce en deux actes.

On chantera :

"Hombre Chinoes,"

"His heart was true to Poll,"

Et "If ever I cease to love."

A l'étude—THE NYMPH OF THE LURLEBERG et la dernière édition de KENILWORTH.

22janv—

Grand arrivage de Marchandises par le "Frankfort."

M. AUGÉ & CO.,

123.....Canal Street.....123

VENTE DE CHEVEUX EN GROS ET AU DETAIL

A PRIX RÉDUITS.

CHIGNONS MODÈLE NOUVEAU,

A partir de $4.

GANTS façon JOUVIN, pour dames et fillettes, $1 25.

M. AUGÉ & CO., se chargent en outre, par l'entremise de leur maison de Paris, de la vente et de l'achat, à commission, de toute espèce de marchandises françaises et étrangères.

14janv—10

Grand Déballage de Beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Quartier.

MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie Antoinette, Louis Quinze, Louis Seize, Louis Quatorze; pour salle à manger, acajou, chêne et noyer, le tout dans le dernier genre, au magasin de M. F. BEJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier.

L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront, du reste, satisfaits pour le prix.

M. Bejan se charge aussi des réparations de meubles et des déménagements aux prix les plus modérés.

19janv—1m

Au Public.

LES soussignés, anciens propriétaires du café de LA ROTONDE, préviennent leurs amis et le public en général qu'ils feront SAMEDI, 20 courant, l'ouverture de leur nouvel établissement "L'IMPÉRIAL." Ils saisissent cette occasion pour remercier M. les banquiers ainsi que le public du patronage qu'ils leur ont accordé jusqu'à ce moment. Ils feront tous leurs efforts pour en mériter la continuation.

A. GOMEZ.
A. STEVENET.

G. MONIE,

Coiffeur de Dames et Manufacture de Perruques,

54 RUE ROYALE, Coin Bienville.

Nouveau magasin de cheveux, chignons et nattes, parfumeries, décors, articles de Paris. Nos marchandises sont cotées très bon marché. Chignons d'une piastre à trente. Frisettes d'une piastre à vingt.

Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toutes couleurs.

SALON pour la coiffure des dames.

22déc—3m m.s

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE

—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES,

Mise par la main et par le pied.

La seule dont les dames délicates puissent se servir à toute vitesse.

Toutes les Machines perfectionnées à vendre.

NOTRE NOUVELLE MACHINE domestique, à coudre, est la plus grande merveille du siècle.

On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des anciennes. Elle donne de la force et de la santé.

Vous économiserez de $10 à $100 en achetant une Machine à Coudre ici.

Un grand assortiment de COTUMES FAITS, pour dames—à des prix modérés.

M. S. Hedrick,
Propriétaire,
As No 103 de la rue du Canal,
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au comptant. 12nov 3m

Conservence impossible!!!

CHASSEURS ET TOUTS GENRES.

VOULEZ VOUS être parfaitement chassés pour la moitié de la somme que vous payez, pour du sabre article, dans les magasins vitrés à mode ?

Accourez chez

L. ABADIE,
Coin Dumaine et Chartres.

où vous trouverez un immense assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

22déc—1m.

DR. H. DE CARL,

340, Main Street, Buffalo, New-York,

qui vient d'aller une manière permanente, au No 109 de la rue St-Charles, au "Home-Lot Hôtel," s'occupe en face du Théâtre St-Charles, à la Nouvelle-Orléans. Ins.

(Extrait du "Buffalo Express" du 5 juin 1869.)

Une Visite.—Nous avons visité, il y a deux jours, l'Institut Médical du Dr. H. de Carl, au No 340, Main Street. Le Docteur habitait jadis New York : il est bien connu. Il a fait admirables cures dans cette ville et dans toutes les villes de Dorchester, d'une chambre à lait, d'une salle de chirurgie, etc. Il a obtenu un grand succès dans Buffalo, et il a fait de nombreuses cures qui paraissent comme désespérées, et à des certitudes de cicatrices et guérisons, après des années de souffrances. Il qui ont été leur guérison. On peut le consulter, tous les jours, de 7 heures du matin à 9 heures et demie du soir.

Adresser au DR. H. DE CARL.

No 109 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Ins.

Heures de consultations, de 7 heures du matin à 9 heures et demie du soir. 16janv—1an

LES BILLARDS AMÉRICAINS PAR EXCELLENCE.

Billards Phelan & Collender Revel,

Nouveau genre,
Patentés le 9 juin 1871,
A vendre.

Egalement—Billards de seconde main et tout ce qui se rattache au jeu de billard.

Salpresse de St Charles Billard Saloon, Rue Gravier.

Prix raisonnables.

6janv—1m CHS. LACOUME, Propriétaire.

COGNAC.

COMANDON & Cie.

Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement des différents crus en caisses et en cercles, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos. 70 et 72 de la rue Peters.

17janv—1an près Poydras

TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.

CASSIDY & MILLER,

108 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

VOILERIE, et agents de la Manufacture d'Ellerwing de duck en coton.

Marchands, en gros et en détail de duck woodbury, linéal et Oatatic, de toute poids et de toutes largeurs, de 2 à 8 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de toiles, prélarts; nos voitures de bœuf, chars et wagons, fragments de toutes les nations, corde goudronnée et corde de Manille; poulie en bois et en fer.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., et leur garantissent toute pour la fourniture de toiles, prélarts en toute qu'ils ont toujours en stock et qu'ils s'assurent bien qu'ils ne trouvent pas ailleurs dans la ville de New York, St Louis ou Louisville.

Toutes sortes de palettes et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les malles.

8janv—1an

LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES,

Joint les patentes primitives françaises à douze perfectionnements américains que les tribunaux des Etats-Unis ont maintenus.

Elle a été adoptée par le gouvernement des Etats-Unis, par les principaux agents des bateaux à vapeur, avec l'approbation de nombreuses villes de France, et elle a été adoptée par le gouvernement de ce pays comme membre de compagnies de sauvetage. Les compagnies d'assurances des principales villes de France l'ont servant journellement. Les nouveaux les plus expérimentés et les plus modernes, ne peuvent rien contre elle. Elle produit des résultats certains et sans ce qu'elle a fait : elle a sauvé plusieurs des principales incendies ci-inscrivé plus de 50,000 cas de propriétés.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à la rue des Ursulines, 7 heures du matin à 9 heures et demie du soir.

S'adresser au DR. H. DE CARL,

No 109 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Ins.

Heures de consultations, de 7 heures du matin à 9 heures et demie du soir. 16janv—1an

COGNAC.

ROUX-REY

20, Rue Royale.

REÇU par les derniers arrivages, un choix des meilleurs auteurs français.

LE CABINET DE LECTURE

s'est enrichi de plus de 6000 volumes nouveaux. On trouvera également à la librairie de Roux-Rey un assortiment complet de FOURNITURES DE BUREAUX.

Aussi—Un stock important de CARTES A JOUER, gros et détail—Prix modérés.

19janv—1m.1m

A LA

MAISON DE DEUIL,

31.....RUE BOURBON.....31

On trouvera en tout temps, une variété de

MARCHANDISES NOIRES,

Telles que :

CREPONS.
BOMBAZINES.
ETAMINE.
BARATHE et
SOIERIES DE DEUIL.

14janv—Ma3S ALEX. LABRY.

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—As No 129 de la rue Carondelet, près Lafayette.

A VANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, garantit maintenant une guérison parfaite au bout de quelques jours, au moyen d'un nouveau traitement qui n'est fait usage ni de mercure ni de copaba. Il délivre les médicaments. Les consultations sont strictement privées. 15janv—1m

Dr. A. de ROALDES,

DE LA FACULTÉ DE PARIS,

Ex-Chirurgien en chef des Ambulances Internationales de Charville.

CONSULTATIONS, à son office, de 1 à 3 P. M.

Rue Dauphine No 44.

9janv—1m Résidence, rue St Philippe 24.

H. ROYERE,

90.....RUE CONTI.....90

Paiera le plus haut prix pour le LINGE D'HOMME DESPONDE MAIN.

9janv—1m

AU SIGNE DU

Standard Phonographic Perfumery

—Manufacture de—

GEORGE ULMER,

71.....Rue de Chartres.....71

Entre Bienville et Conti.

Seule Boîte de toilette, Pommades, Mousses, Extraits et Eaux de Cologne, Savons, Huiles et Pommades, et Savons de toutes qualités.

Les Parfums de toutes les fleurs, les Eaux de Cologne sont convenables pour le trade et le commerce de toutes les Indes, les prix en seront les plus modérés.

16déc—1m

EMBAUMEMENTS SANS AUTOPSIE.

P. MARCHAND, Pharmacien,

Coin Marais et St-Philippe, Nouvelle-Orléans.

SE charge de faire les embaumements des corps, sans autopsie ni aucun dérangement pour les familles. Il a pratiqué ce système dans les hôpitaux de la Pitié et de la Charité, pendant 3 ans consécutifs.

Les autorités sont requises de vouloir bien en faire usage, comme le pratique depuis 20 ans en usage.

Les autorités sont requises de vouloir bien en faire usage, comme le pratique depuis 20 ans en usage.

Les autorités sont requises de vouloir bien en faire usage, comme le pratique depuis 20 ans en usage.

PRIX MODÉRÉS.

7janv—3m

A. BONNET,

60.....ROYALE.....60

Nouveaux 12, Bienville, Nouveau de Bienville.

Grand assortiment de PIANOS, de Pianos droits, MARTY & LE PAGE, sont maintenant PIANOS droits, MARTY & LE PAGE, sont maintenant PIANOS droits, MARTY & LE PAGE, sont maintenant PIANOS